



BILAN DES ETATS GENERAUX DEPARTEMENTAUX

57 états généraux sur la direction et le fonctionnement de l'école se sont tenus dans les départements, un peu plus de 1700 collègues ont pu échanger.

Les collègues rencontrés font toutes et tous le même constat : la fonction est devenue difficile. Ce qui suit est un CR des EGD, sans analyse. Le seul avis personnel que je donne pour ce CR est qu'il nous est apparu que les collègues qui se sentaient mieux dans leur fonction étaient les collègues ayant peu de décharge donc petites écoles, moins de collègues dans l'équipe et exerçant dans le rural.

Principales causes de cette difficulté :

- Le manque de temps, l'impression d'être sur tous les fronts et de ne rien pouvoir faire efficacement. Bcp trop de sollicitations extérieures qui empêchent le métier d'enseignant dans la journée, qd ce n'est pas un jour de décharge. Ces sollicitations sont de tout ordre comme le téléphone, la gestion des élèves dits « perturbateurs » ou « à comportement particulier », l'ouverture et la fermeture des portes...
- Et une grande solitude ressentie face à toute cette charge de travail : solitude face à l'administration, aux différents partenaires de l'école, mais aussi face aux équipes. Les directrices-teurs estiment souvent que les adjoint.es de l'école s'appuient trop souvent sur elle-eux pour des choses matériel type changer le tonner de la photocopieuse. Mais parallèlement, les collègues adjoint.es rencontrés lors des EGD estiment que les directrices-teurs ne s'appuient pas assez sur le collectif, et ont bcp de mal à déléguer les tâches qui pourraient l'être.
- Manque de temps, empiètement de tâches liées à la fonction sur les jours de classe, à cela s'ajoute les trop nombreuses injonctions de l'administration, notamment des IEN qui se déchargent sur les directeurs. Certains collègues arrivent à reporter les demandes et à les effectuer sur leur jour de décharge, mais ils sont peu nombreuses-eux.
- Les demandes des IEN sont souvent liées à des documents administratifs, à remplir et renvoyer dans un délai très court. Mal être car accumulation de demandes dans un temps très restreint, mais également car la plupart des demandes sont jugées par les collègues comme non essentielles.
- L'absence d'aide administrative, ou d'une aide liée au fonctionnement de l'école est jugée comme augmentant le mal être. Une personne non formée est parfois jugée comme une charge supplémentaire mais toutes et tous regrettent la présence d'une personne qualifiée en administratif, et pouvant effectuer en parallèle d'autres tâches au sein de l'école comme la gestion de la BCD, la gestion des absences, l'ouverture des portes... Car le renforcement des mesures de sécurité a augmenté les contraintes et la responsabilité des directrices-teurs. En ce qui concerne l'allègement, la simplification des tâches : ni l'un ni l'autre n'ont jamais eu lieu.

- Et comme les tâches administratives prennent le pas sur tout, qu'elles sont de plus en plus chronophages, elles-ils éprouvent des difficultés à faire vivre les équipes, à mener des conseils de maîtresses avec de vrais contenus pédagogiques et une vraie réflexion d'équipe.
- A quoi s'ajoute une rémunération que toutes-et tous trouvent dérisoire.

Pour améliorer leurs conditions de travail, elles-ils souhaitent :

- L'augmentation du temps de décharges.
- La réduction des tâches administratives, et bénéficier d'une aide formée, qualifiée et pérenne.
- La revalorisation de la rémunération.
- Le développement de la formation des directeurs (animation, équipe/relation entre collègues, travail avec les partenaires, relations parents ...) avec une formation continue régulière afin de se retrouver pour échanger, mutualiser des pratiques, et être formés régulièrement aux nouveaux outils de gestion administrative.
- Elles-ils souhaitent retrouver le cœur du métier : les élèves et leurs apprentissages, la coordination du travail d'équipe.
- Certain.es ne souhaitent plus être devant classes, pour certain.es ne le sont déjà plus et ne veulent pas y revenir. Mais ils sont attachés aux liens qu'ils peuvent avoir avec les élèves. Certain.es prennent en charge des petits groupes ponctuellement dans la semaine. Bcp de discussions ont tourné autour de garder une mission d'enseignant mais pas de classe, ne pas être en décalage avec les collègues...
- La simplification du numérique, des outils, avec une formation adaptée, et une gestion des demandes afin d'éviter les doublons ou les demandes d'informations inutiles.

Concernant le statut :

- Toutes et tous les collègues rencontrés souhaitent une meilleure reconnaissance de leur fonction, une meilleure reconnaissance de leur travail et de leur rôle. Elles-ils estiment dans la majorité ne plus être un pair parmi les pairs. Mais ils ne veulent pas devenir des proviseurs bis. Ils ne veulent pas gérer l'évaluation de leurs collègues notamment. Et ils craignent que le statut les oblige à gérer plus de choses, leur attribue plus de responsabilités.
- Elles-ils craignent également de perdre la confiance de l'équipe en étant assimilé.es à la hiérarchie. Elles-ils évoquent aussi la sécurité qu'apporte le conseil de maîtresses lorsqu'une décision est prise : en cas de statut, elles-ils seront les seul.es à en avoir la responsabilité.
- Donc à la très grande majorité des collègues ayant participé aux EGD, pratiquement à l'unanimité le statut est rejeté mais il y a une demande tout aussi unanime pour une plus grande reconnaissance de leur fonction.